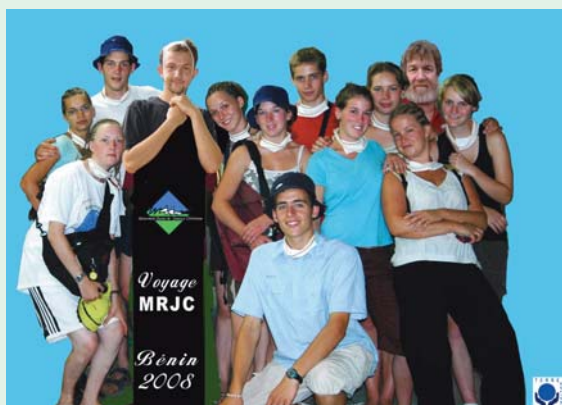


DONNEZ-MOI LE M, DONNEZ-MOI LE R, DONNEZ-MOI LE J, DONNEZ-MOI LE C: MRJC ALLEZ, ALLEZ, ALLEZ...

Découvrir les réalités africaines: tel était le programme de onze jeunes du MRJC de l'Eure. Ils sont allés au Bénin du 24 juillet au 12 août 2008, accompagnés par deux adultes du CCFD Terre solidaire, Etienne et Perrine. Ils ont participé aux travaux de la ferme-école de Sokounon près de PARAKOU, animée par les Frères missionnaires des campagnes. Ils ont aussi, en partie, financé et travaillé à la construction d'un château d'eau et sa distribution.



Nous sommes le 24 juillet et après une année et demie de préparation, c'est enfin le départ pour le Bénin. La découverte d'un autre continent faisait office de rêve inaccessible. Chanter fait du bien pour évacuer! Ce que je prenais comme un exutoire face à une crainte légitime de l'énorme voyage, en fait ne l'était pas; ils ont chanté d'un bout à l'autre du séjour, le matin, le soir, la nuit, en ville, chez les frères, aux endroits les plus insolites, aux moments les moins propices et à ceux heureusement bienvenus. Je savais ce groupe doté d'une forte personnalité mais de là à ce qu'elle s'exprime comme ça... Il fallait donc faire avec.

MRJC allez, allez, allez.

Trois jours passés à Cotonou à découvrir les quartiers pauvres, sont surprenants et

dérangeants quand on descend à peine de l'avion. Les partenaires CCFD Terre Solidaire sont avec nous pour nous accompagner, nous expliquer, nous faire comprendre les réalités béninoises. Mais ce qu'on voit est bel et bien là, le sourire des habitants est présent, mais il ne se communique que bien après coup, quand l'expression et le recul ont fait table rase du drôle de goût qu'on a dans la bouche à l'approche de réalités difficiles. Les questions qu'on aurait tant voulu poser, les simples mots quotidiens qu'on aurait voulu échanger ont cédé la place à des petits rires gênés et des regards fuyants. Difficile de partager, difficile de considérer l'autre comme son égal, difficile d'assumer ses habits de nantis. Difficile de passer du concept à la réalité du partenariat. Difficile de ne pas raisonner en blanc, d'être un homme tout simplement.

Frère Vincent allez, allez, allez.

Et nous voilà en route pour Sokounon, la ferme-école des Frères missionnaires des campagnes. Lors de la préparation de ce séjour, deux frères de Canappeville, Thierry et Julien, nous ont beaucoup parlé de cet endroit. Encore bousculés par la ville que nous venons de quitter, nous ressentons une impression de calme, un contexte rassurant, presque familial. C'était une première expérience pour les Frères de recevoir un groupe

aussi nombreux pour une durée aussi longue. Cela aurait dû impliquer une période indispensable d'écoute, de repérage et d'échange avant de se livrer à une vie commune. Pour couronner le tout en voici un, puis deux, puis cinq, malades et les autres qui grignotent, ne boivent pas, tout devient suspect, le riz, l'eau, les tomates, le moindre animal jusque là qualifié d'inoffensif devient l'ennemi numéro un. Le baromètre de la vie commune est au beau fixe ! Mais on ne peut passer à côté de ce qu'on a rêvé, les réalités africaines sont là. A nous de les rencontrer.

Frère Joanny allez, allez, allez. Frère Etienne allez, allez, allez.

Tous se remettent, prêts à la rencontre, prêts à l'échange.

Rencontre des jeunes de Nima, des villageois de Sokounon, des partenaires.

Pour ma part, je citerai la rencontre organisée par Frère Joanny avec les jeunes de la piste, sur le thème de l'éducation scolaire ; les jeunes femmes se sont exprimées, les hommes ont cru bon de bavarder, de quitter la salle pour manifester le peu d'intérêt accordé à leurs propos. Bien entendu les jeunes françaises présentes ont réagi violemment, elles-

mêmes blessées en tant que femmes. S'en est suivie une discussion intéressante.

Perrine allez, allez, allez. Etienne allez, allez, allez.

C'est le dernier jour, la dernière sortie, l'au-revoir aux amis béninois et ce jusque très tard dans la nuit. Nous poursuivons encore entre nous à la ferme pour profiter des derniers instants. Il ne fait pas encore jour quand Frère Vincent vient jusqu'à nous avec une machette et une lampe de poche. Il vient pour nous cueillir un régime de bananes en guise de cadeau de fin de séjour. Bien des questions sur nos comportements dans la ferme et au prieuré trouvent des réponses avec ce simple geste. J'ai abandonné l'idée de le qualifier pour ne jamais oublier de le savourer.

Ainsi s'est terminé le séjour, avec la satisfaction pour Perrine et moi, du devoir accompli et bien plus que cela. Nous avons fini sur la plage de Cotonou, entourés de quelques uns de ceux que nous avons rencontrés, joyusement et en chantant : MRJC allez, allez, allez... Frères des campagnes de Sokounon, pour ce séjour atypique, Merci

Etienne LOZAY
président du CCFD (Eure)



Des partenaires du CCFD à Cotonou et groupe MRJC.